

Historique de l'église du Sacré Coeur

L'ébauche d'un projet de nouvelle église (1865-1925)

La population et la ferveur religieuse qui augmentent

Dès la fin du 19ème siècle, l'expansion des Faïenceries de Sarreguemines engendra la prospérité et de fait une augmentation conséquente de la population sarregueminoise. De même la vie religieuse connut un grand épanouissement et la fréquentation des fidèles dans l'unique église paroissiale existante (St Nicolas) alerta dès 1865 Monseigneur Paul Georges Marie Dupont des Loges, Evêque de Metz. Il souhaitait dès lors, la construction d'une deuxième église et la création d'une deuxième paroisse catholique sur la rive droite de la Sarre.

L'église St Nicolas devenant trop petite, il fallut attendre plus de 30 ans avant que le Premier Magistrat de la commune J.G. Von Loeper n'évoque en 1899 la vraie nécessité d'édifier une deuxième église catholique.

Un projet long à démarrer

L'influence de la Première guerre mondiale, les choix non aboutis de l'emplacement de l'édifice, les projets architecturaux et leurs financements firent somnoler le projet jusqu'au **13 octobre 1922**, date à laquelle le Conseil Municipal approuva officiellement la construction.

Pour faire aboutir le projet de construction, Monseigneur Jean-Baptiste Pelt nomma en 1924 Monsieur l'Abbé Louis Pirus originaire de Kemplich à la cure de Sarreguemines comme Archiprêtre. **Le 15 novembre 1924 fut signée la convention entre la ville et la paroisse Saint-Nicolas. La ville cédait au Conseil de Fabrique la jouissance pleine et entière de l'hôtel des archives (ex-casino des Officiers Allemands de la garnisons des Chevaux Légers) ainsi que du terrain y attenant.** Cet ancien hôtel deviendra par la suite le presbytère du Sacré-Coeur.

Ouverture du culte dans une chapelle provisoire

Monsieur le Curé Archiprêtre Pirus fit installer dans la salle des fêtes de l'ancien hôtel, une chapelle, qui fût ouverte au culte par arrêté gouvernemental le 27 juin 1925. **Le 30 juin 1925**, son Excellence Monseigneur Pelt bénit cette chapelle auxiliaire publique dédiée au Sacré-Cœur de Jésus et le 1er juillet y fut célébrée la première messe.

Projet de construction (1925-1931)

A l'instigation de Monsieur le Curé Archiprêtre, les architectes Jules Criqui et Henri Schmitt exécutèrent entre 1925 et 1929 plusieurs avant-projets de construction.



Le 12 octobre 1928, l'architecte Criqui proposa au Conseil Municipal un avant-projet qualifié de très simple, composé d'une nef de 30 m de long, d'un transept de 33 m de large et de 23 m de haut. Les deux tours seraient élevées sur les premières travées des bas côtés. Il fût rejeté par le Conseil Municipal.

Après l'avoir soumis au Préfet qui approuva cette esquisse avec quelques remarques ; l'architecte

proposa un projet plus élaboré qui reçut l'accord de la Municipalité.

Le 14 novembre 1930 fut déposé le plan définitif de la première tranche de la nouvelle église de style néogothique. **Le 1er septembre 1931, le Préfet de la Moselle accepta définitivement le projet de construction.**

Construction de l'église du Sacré-Coeur (1932-1935)

Fondation et pose de la première pierre

Les **travaux de fondation** exécutés par l'entreprise Nicolas Dietsch débutèrent le 19 décembre **1932**. Son Excellence Monseigneur Jean-Baptiste Pelt, Evêque de Metz, posa la **première pierre le 7 mai 1933**.

Dans la première pierre fut enfermé le parchemin traditionnel de fondation dessiné par l'historien Jacques Touba, curé de Zetting et signé par Monseigneur Pelt, Jules Criqui architecte de Nancy, Henri Schmitt architecte de la ville et Monsieur Alfred Dietsch entrepreneur.

Parchemin de fondation

« L'an mil neuf cent trente trois, le sept mai, a été solennellement bénie cette pierre angulaire de l'église à dédier au Sacré-Coeur de Jésus par l'Illustrissime et Révérendissime Père dans le Christ Monseigneur Jean Baptiste Pelt, évêque de Metz, en présence d'un nombreux clergé et de peuple parmi lesquels ces honorables Messieurs soussignés : Henri Nominé, maire de la ville de Sarreguemines. Louis Pirus, chanoine honoraire, curé de l'église Saint Nicolas.



Eugène Muller, président du conseil de fabrique de cette église. Louis Hann, trésorier de ladite fabrique. Jules Criqui et Henri Schmitt, architectes. Alfred Dietsch, entrepreneur. Cette nouvelle maison de Dieu est construite avec les fonds de la Commune, les subsides de la fabrique d'église, le don gracieux et remarquable du chanoine Alexandre Gangloff, et l'aide de la grâce du Tout-Puissant. »

Dès le **8 décembre 1935**, le chanoine François Dorvaux pu bénir le chœur et la nef de manière que le culte y fut célébré de suite.

Architecture

La nouvelle **église de style néogothique** fut édifée sur fondations de moellons de pays hourdés au ciment de laitier ; les murs en élévation également du niveau du sol à l'arasement des toitures et à la corniche extérieure.

Les arcs, douelles et sommiers portant départ de plusieurs arcs sont réalisées en grès gris de Saverne ainsi que les appuis, jambages, les lancers, les arcs et les meneaux.

Les crépis intérieurs sont exécutés au mortier de chaux, le dallage est en mosaïque poli semi-granitux et marbre. Les grands arcs ferme de transept, les semi-arêtiers, les contre-fiches et

échasses de contreventement pour le pignon ainsi que les pannes sont en béton armé.

La **charpente** est réalisée en **bois de sapins** et la **couverture en ardoises** d'Angers Trélazé N° 8.

Les voûtes intérieures sont construites en briques creuses ravalées à l'intrados d'un enduit simili pierre appareillé avec joints incrustés. Elles furent réalisées par l'entreprise Paul Veau à Lamotte Beuvron, Loir et cher (surface 1131,5 m²).

Les arcs doubleaux, les nervures, les éperons de butés, les paillasse horizontales, les colonnes et pilastres et les chapiteaux sont construits en briques creuses avec ravalement simili pierre.

A l'origine toute la vitrerie était constituée de verre cathédrale posé sur châssis pour recevoir ultérieurement les vitraux.

Toutes les portes et parties sont exécutés en bois de chêne. Les dimensions de cet édifice était à l'origine de 56m60 de long sur 36m40 de large et pouvait contenir environ 1000 fidèles.



L'église du Sacré-Cœur, une église inachevée

Le devis des deux tours s'élevant à 1 800 000 Francs, le curé constructeur à son vif regret ne crut pouvoir faire édifier celles-ci alors que les travaux des fondations étaient engagés depuis le 13 janvier 1934.

Il regretta son manque de hardiesse quelque temps plus tard. Pour cette raison, l'église du Sacré-Cœur restera définitivement inachevée.

La 2ème guerre mondiale (1939-1945)

Evacuation de la population de Sarreguemines et retour

Du 2 septembre 1939 au 15 septembre 1940, ainsi que le reconnaît le décret de prise en charge des dommages de guerre 47-I.103 du 14 juin 1947, **la population de Sarreguemines fut l'objet d'une mesure d'évacuation. Elle fut évacuée en Limousin.** Le culte est arrêté pendant cette période, car la ville est dépeuplée. **En septembre 1940, la population est de retour** dans un territoire entre temps annexé au Reich. La ville est gérée par l'administration allemande.

L'église touchée lors des bombardements

Durant cette période on n'enregistre cependant que de faibles pillages, car l'essentiel des dommages résultent des bombardements aériens des alliés qui ont touché l'église en 1944-45 et à la suite desquels **les voûtes s'effondrèrent causant la destruction du mobilier demeuré en place**, et en particulier le contenu de la nef.

Préalablement à l'effondrement il faut noter que **rien ne put être sauvé**, car l'Eglise menaçait ruine, et il était strictement interdit d'y pénétrer.

En plus de l'effondrement des voûtes, **le transept de droite fut complètement détruit laissant un trou béant.** La statue de St Joseph avait été à demi scalpé par un éclat d'obus.

Les vitraux déjà installés et en particulier celui se trouvant derrière le Sacré-Cœur intitulé « Apparition du Sacré-Cœur à Ste Marguerite-Marie » jonchait le sol.

La statue du Sacré-Cœur ne fut pas touchée par ces dégradations. Les deux ambons en marbre St Pierre et St Paul ainsi que le banc de communion ont également été notoirement endommagés. L'autel en marbre St Joseph était irrécupérable ainsi que deux harmoniums, tout le mobilier meublant ainsi que le chauffage.

En septembre 1940, le culte reprend provisoirement dans la chapelle du presbytère.

Pour plus de détail sur la libération de Sarreguemines en décembre 1944 et en savoir davantage sur le bunker présent sous l'église du Sacré-Coeur : voir le lien ci-dessous

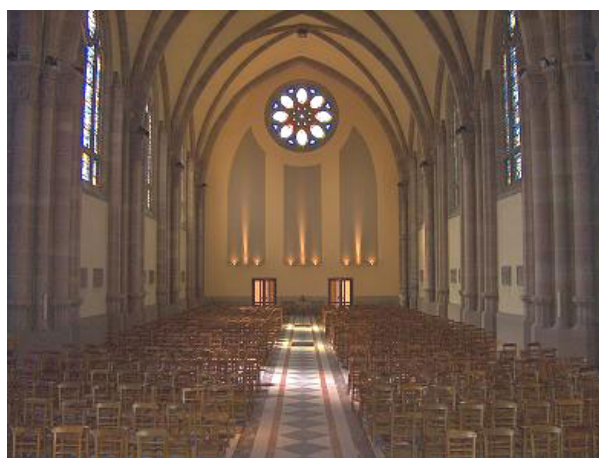
<http://www.sarreguemines.fr/UserFiles/File/histoire/bunkerok.pdf>

Restauration de l'église (1945-1964)

L'ensemble des travaux de reconstruction, d'étanchement, de réparation firent l'objet d'une réquisition de paiement d'un montant de 5413000 F au titre des dommages de guerre le 21 mars 1951.

De plus, les dommages survenus aux éléments d'exploitation de la Fabrique de l'église furent estimés à 1264230 F, quelques années plus tard le 22 janvier 1957.

Les travaux de reconstruction, d'étanchement et de réparation furent entrepris dès le printemps 1945 (facture Dietsch du 16 Avril 1945), de plus on note le remplacement du chauffage au charbon par une chaudière au mazout.



La restauration de l'église permis sa réouverture au culte, le 12 septembre 1948.

En 1950, le nouveau vitrail de la crucifixion (partie centrale du chœur) est posé et d'autres réparations sont effectuées (statue St-Joseph, ambon, bancs de communion). Enfin, **dernière phase de reconstruction**, la réfection du sol en marbre s'échelonna de 1960 à février 1964.

La chapelle St Jean (bénie en 1964)

Sur proposition de l'abbé Philippe Kiffer et acceptée par la commission des arts sacrés du diocèse de Metz le 12 août 1956, mais également par le Conseil de Fabrique le 1er août 1960, la construction de la chapelle St Jean fut néanmoins refusée par la commission des travaux de la ville de Sarreguemines, le 5 août 1960.

Il fallut attendre le 15 juin 1961, l'approbation du Conseil Municipal (12 voix pour et 8 voix contre), pour voir accepter le permis de construire ainsi libellé le 8 novembre 1961.

L'étude fut confiée à l'architecte Besnard de Sarreguemines et la chapelle fut construite par l'entreprise Gangloff de Sarralbe.

Cette nouvelle **chapelle située au nord-est de l'église attenante** se caractérise par ses traits sobres et son intimité communautaire.

La chapelle fut bénie au soir du lundi 23 décembre 1964 par M. le Curé Philippe Kiffer, en présence de M. Hommes représentant M. le Maire et les membres du Conseil de Fabrique ainsi qu'une centaine de paroissiens.

Finalisation de l'église en 1977

Vitraux du transept et de la nef (œuvre de M. Camille Hilaire)

Ces commandes et leurs réalisations ont été effectuées **entre décembre 1966 et décembre 1971** par les Ateliers Benoît, successeur Janin 12 Rue Lionnois à Nancy.

Le narthex de l'église

Le 18 novembre 1976, le Conseil Municipal accepte le projet de construction d'un narthex en avant de la nef et dont l'entrée abrite deux salles de 50 m² chacune.

Le mur du pignon de nef existant fut démolit et remplacé par un mur définitif de 38 cm d'épaisseur ; il reçut un habillage de piliers en grès des Vosges, ainsi qu'une rosace de 4,10 m de diamètre constituée de 8 ogives représentant 13,20 m² de surface.

L'édifice ainsi « achevé » pour Noël 1977, mesure aujourd'hui hors tout 63,60 m, de long 36,60 m de large, 23 m de hauteur à l'extrados et 18 m de hauteur à l'intrados.

Au sujet de l'histoire des cloches

Comme les tours prévues initialement pour l'église n'ont jamais été réalisées, une installation provisoire les héberge depuis.

Le 10 juin 1956, le Conseil décide de commander trois cloches d'intonation, RE, FA, SOL aux Ets Georges Pacard à Annecy le Vieux (Hte Savoie). Le 1er juillet 1956 fut commandé le bourdon SI à la même fonderie.

Le 27 décembre 1957 par permis de construire (n° 146) le Maire de la ville de Sarreguemines autorise la Fabrique de l'église à engager la construction d'un support provisoire pour les cloches de l'église (hauteur 11m, sur 4 X 5).

Ces travaux ont été confiés à la Saarlouiser Glocken-Giesserei GmbH à Saarlouis pour la fourniture des aciers, le montage étant exécuté par les ateliers Paul Schweitzer rue Mangin à Sarreguemines.

Les cloches furent expédiés d'Annecy les premiers jours de mars **1958** par wagons, et transportées solennellement de la gare à l'église à travers les rues de la ville sous la neige le dimanche 9 mars 1958. Les travaux d'électrification et de sonnerie ont été réalisés par les Ets Didelot à Sarrebourg.



La bénédiction a eu lieu le 16 mars 1958 par Mgr Paul Joseph Schmitt, évêque de Metz, en présence des 35 parrains et 35 marraines et de l'assemblée des fidèles. Chacune des cloches a reçu un nom et une devise :

Sacré-Coeur de Jésus : le bourdon, poids 2600 Kg, diamètre 1,61 m, note SI.

« Venez à moi, vous tous qui souffrez et ployez sous le fardeau, et moi je referai vos forces. » Suivent les noms des membres du Conseil de Fabrique, du curé, du maire et du vicaire.

Sainte Marie Reine: poids : 1250 Kg, diamètre : 1,27 m, note RE dièse.

« Faites tout ce qu'il vous dira. » (Parole de Marie aux noces de Cana).

Saint Nicolas : (Evêque et Confesseur, patron de la ville) : poids : 760 Kg, diamètre 1,07 m, note : FA dièse. « Souvenez-vous de vos préposés qui vous ont prêché la parole de Dieu. »

Saint Pie X (Pape et Confesseur) : poids : 530 Kg, diamètre 0,95 m, note : SOL dièse.

« Tout rétablir dans le Christ. » (Devise du Saint).